



# TABLEAU DE BORD JOURNALIER

## Cours des Matières Premières 05/03/2010

	<b>Pétrole BRENT(IPE)</b> : 79,89 \$/bbl ( 1,72 % ) ▲
	<b>OPEC</b> : 77,27 \$/bbl ( 1,11 % ) ▲
<b>Butane</b> :	635,00 \$/t (-3,05 % ) ▼ (prix du 12/02/2010)
<b>Gaz naturel</b> :	5,10 \$/MBTU (-0,74 % ) ▼

Vendredi, les prix du pétrole ont enregistré une nette hausse à New York, grâce à des chiffres mensuels de l'emploi qui ont renforcé les espoirs des investisseurs pour l'économie américaine.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" pour livraison en avril a terminé à 81,50 dollars, en progression de 1,29 dollar par rapport à la veille.

A Londres, sur l'InterContinentalExchange, le baril de Brent de la mer du Nord à échéance identique a gagné 1,35 dollar à 79,89 dollars.

L'économie américaine a certes détruit 36.000 postes de travail de plus qu'elle n'en a créé en février, mais le nombre de licenciements est moins fort que ne le craignaient les analystes, qui les estimaient à 68.000, selon des chiffres publiés vendredi.

Le taux de chômage du pays est resté stable à 9,7%, alors que les analystes prévoient qu'il remonterait à 9,8%.

Ce lundi matin, les cours du brut étaient orientés à la hausse dans les échanges électroniques en Asie, franchissant la barre des 82 dollars avant de se replier, après la publication de chiffres sur l'emploi aux Etats-Unis meilleurs que prévu, selon des courtiers.

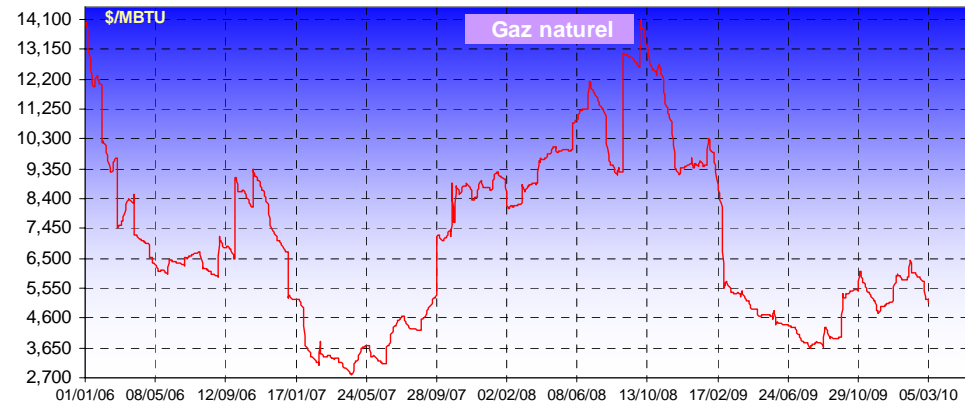
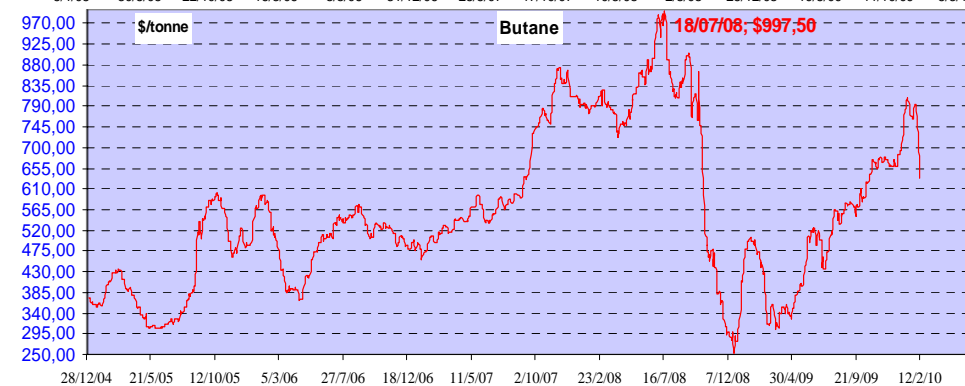
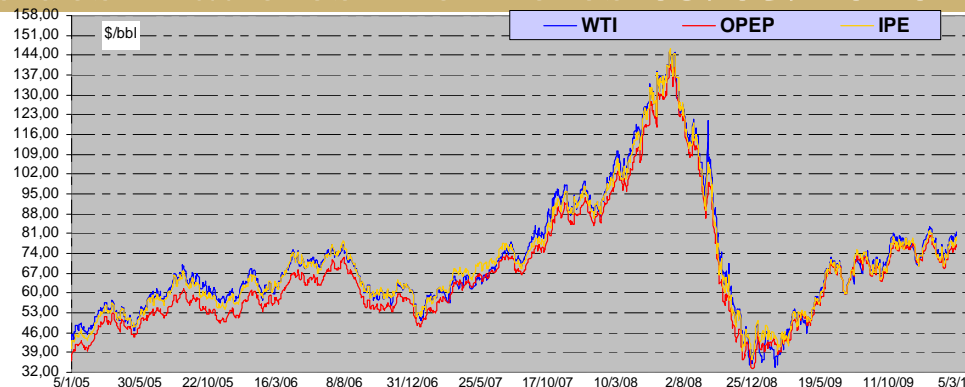
Dans les échanges matinaux, le baril de "light sweet crude" pour livraison en avril gagnait 47 cents à 81,97 USD, atteignant un plus haut à 82,04 dollars avant de se replier. (AFP du 08/03/2010)

La Commission européenne a débloqué 2,3 milliards d'euros jeudi pour moderniser des réseaux gaziers et électriques vieillissants de l'Union européenne, et réduire sa dépendance vis-à-vis des livraisons russes.

Cette somme s'ajoute à 1,5 milliard d'euros débloqué en décembre dernier pour moderniser des gazoducs et des installations électriques dans les 18 mois à venir.

Le commissaire européen à l'Energie, Günther Oettinger, a déclaré que cette aide contribuera à interconnecter des réseaux énergétiques qui sont essentiellement restés nationaux. (Associated Press le 04/03/2010)

- <b>Charbon à coke</b> :	126 - 129 \$/t
- <b>Charbon industriel</b> :	72 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	82 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- <b>Uranium U<sub>3</sub>O<sub>8</sub></b> :	40 \$/lb





### Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1135,00	(-0,03 %)	▼
Ag :	17,25	(-0,52 %)	▼

### Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2256,75	(-1,44 %)	▼
Cu :	7466,25	(-0,25 %)	▼
Pb :	2175,50	(-0,94 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

### Chine : hausse de la consommation de métaux de base

Si le plan de développement des infrastructures a soutenu les demandes de ciment et d'acier, le rebond de l'activité manufacturière va en priorité bénéficier aux métaux de base. Si le réseau électrique doit diminuer ses achats de cuivre de 25% en 2010, la chine doit cependant installer 85 GW – thermique 55GW, hydro 15, nucléaire 1,1, éolien 13 et solaire 0,2 – de nouvelles centrales électriques cette année. Le réseau doit aussi construire quatre lignes de transmission à très haute tension de la Mongolie vers le sud, solution préférable à l'implantation de centrales qui devraient être alimentées en charbon par des voies ferrées déjà surchargées. La demande intérieure – auto, produits blancs, immobilier – est plus vorace en métaux de base et moins en acier/ciment que la construction d'infrastructures. Cette demande en hausse soutiendra également les investissements en capital fixe, tels les machines et les équipements, également à forte intensité de non-ferreux. La croissance du crédit devrait poursuivre son ralentissement. Toutefois, il devrait être suffisant pour soutenir une croissance du Pib d'au moins 9%, estime UBS. Une situation particulièrement favorable à la demande de métaux de base, d'autant que le restockage devrait s'intensifier dans les autres pays du monde. (L'Usine Nouvelle du 04/03/2010)

### DEUISES (08/03/2010)

€/ \$US	=	1,3672	( 0,56 %)	▲
\$US / DH	=	8,2071	( 0,00 %)	▶
€ / DH	=	11,2211	( 0,56 %)	▲
£ / DH	=	12,4595	( 0,93 %)	▲

### ECONOMIE. L'euro regonflé par les chiffres US et un regain d'optimisme sur la Grèce :

L'euro remontait ce lundi face au dollar après des chiffres sur l'emploi américain meilleurs que prévu et l'atténuation des craintes sur la dette de la Grèce. Vers 07h00 GMT, l'euro montait à 1,3677 dollar contre 1,3621 vendredi soir vers 22h00 GMT et à 123,65 yens contre 122,94.

Le dollar restait ferme face au yen, au dessus des 90 yens, cotant 90,41 yens contre 90,28 vendredi soir, après être monté jusqu'à 90,68 yens.

Les investisseurs ont vendu du dollar après la publication de pertes d'emplois moins importantes que prévu aux Etats-unis en février. L'économie américaine a détruit en février 36.000 postes de plus qu'elle n'en a créé, alors que les analystes attendaient 68.000 destructions nettes d'emplois.

Le taux de chômage du pays est resté stable à 9,7% alors que les analystes prévoient qu'il remonterait à 9,8%.

L'euro a aussi été soutenu par la décision du Parlement grec vendredi d'adopter un nouveau train d'austérité comprenant hausse d'impôts et réduction des dépenses.

"L'euro a été racheté parce que la Commission européenne va approuver la semaine prochaine les mesures grecques pour réduire sa dette publique", a commenté Daisuke Karakama, de Mizuho Corporate Bank. En outre le président français Nicolas Sarkozy a affirmé dimanche que les Etats de la zone euro respecteraient "si nécessaire" leurs engagements vis-à-vis de la situation financière de la Grèce. "Le gouvernement grec a donc pris les mesures qu'on attendait de lui. Les Etats de la zone euro doivent désormais être prêts à prendre les leurs. La France fera donc le nécessaire", a-t-il insisté, estimant que "aujourd'hui, la Grèce n'a pas besoin d'un financement". "Si la Grèce a besoin de nous, nous serons là", a-t-il assuré. "Les efforts de la Grèce devraient pousser les autres dirigeants européens à la soutenir", a renchéri Sébastien Barbe, économiste du Crédit Agricole. (AFP le 08/03/2010)

